

## CHRONIQUE MUSICALE.

---

Alboni ! Depuis plus d'un mois , ce nom seul , croissant en prestige , suffit aux émotions et de la ville et de notre province tout entière. Il fait taire les imaginaires appréhensions qu'on voulait rattacher à un anniversaire glorieux. Il lutte avec avantage contre cette recrudescence , bien autrement réelle , des joies carnavalesques , dont nous sommes les témoins ébahis.

Succès d'enthousiasme , succès pur de cabale ; et , d'autant plus beau , qu'il lui manquait un élément , tout-puissant dans nos mœurs , l'opposition. Battue dès le premier jour , la critique a de bonne grâce confessé sa défaite. Nos plus rogues aristarques sont devenus simples claqueurs , ou plagiaires forcés de ces ineffables formules laudatives qui ont illustré le plus assidu au théâtre de nos journalistes politiques.

Eh ! comment , en effet , résister au charme pénétrant de cette voix où la grâce et la puissance s'allient sans se nuire , se succèdent sans se faire oublier ? Si M<sup>lle</sup> Alboni captive tous les goûts , c'est parce qu'elle n'en choque jamais aucun , même parmi les plus contraires. Réussissant partout là où les autres fatiguent , elle ne fait guère que des choses simples ; tout son secret est dans la perfection inimitable de l'exécution. La phrase coule pure et limpide , sans clinquant d'emprunt , sans hoquet dramatique , sans le secours de ce lyrisme affecté que le Conservatoire nous expédie par fournées annuelles. Puis , s'il faut placer un trait , voyez la différence , même chez les plus considérables ( et nous ne ferons pas injure à M<sup>lle</sup> Lavoye en la prenant ici pour exemple ) ; au moment de commencer une roulade , on fait une pause , alors la voix se contracte , la tête se penche , les notes se pressent comme convulsivement jetées ; enfin le tour de force est terminé , acteur et public respirent et se frottent les mains. Avec l'Alboni , tout vestige d'effort a disparu. Sans hésitation , sans rien qui annonce la transition , elle se lance dans les plus épineuses régions de la floriture , toujours chantant , toujours sûre d'elle , toujours maîtresse ou de précipiter ou de retenir ses élans. Cette faculté précieuse de *détailler lentement chaque note d'un trait* est le cachet des maîtres. Pour prouver à quel point M<sup>lle</sup> Alboni la possède , il suffira de rappeler la fameuse cadence du *Brindisi* , et la délicieuse broderie qu'elle ajoute à la ballade de *Jeanne la blonde* , dans *Charles VI*.

Croyez-vous cependant que l'illustre cantatrice ait d'emblée conquis , dans notre